

La Correspondance Générale d'Ernest Renan

Autor(en): **Gasnier, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(2005)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-870125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA CORRESPONDANCE GÉNÉRALE D'ERNEST RENAN

L'édition de la *Correspondance Générale* d'Ernest Renan suit son cours, malgré un certain retard éditorial, et se substituera à celle établie par Henriette Psichari, dans les tomes IX et X des *Œuvres complètes* de Renan (IX *Lettres de famille*, X *Correspondance*).

Pour méritoire qu'elle fût, cette édition présentait des lacunes. H. Psichari en effet n'a pas toujours respecté le texte autographe de Renan. Des lettres ne sont pas reproduites intégralement, les coupures, non signalées, étant justifiées soit par le manque d'intérêt, selon l'éditeur, des passages supprimés, soit pour des raisons de censure, en ce qui touche les affaires de famille. De plus, la correspondance de Renan avec M. Berthelot, éditée chez Calmann-Lévy en 1898, échange intellectuel fondamental pour la seconde moitié du XIX^e siècle, ne figurait pas dans ce travail.

D'où la nécessité d'une nouvelle édition de cette correspondance, entreprise à l'initiative de J. Balcou, et réalisée grâce à l'appui du Centre des correspondances et des journaux intimes des XIX^e et XX^e siècles de la faculté des lettres de Brest, (CNRS-UMR 6563). Sept volumes constitueront ce monument dont la publication est assurée par les éditions Champion: t. I (1836-1845), t. II (1845-1849), t. III (1849-1856), t. IV (1856-1862), t. V (1862-1870), t. VI (1871-1883), t. VII (1883-1892).

Le premier volume, élaboré par J. Balcou, est paru en 1995, le second, dû à A.-M. de Brem, en 1998¹. Le troisième, préparé par M. Gasnier, paraîtra cette année. Quatre autres volumes suivront, le tome IV étant réalisé par M. Gasnier et le V par J. Balcou.

¹ Ce volume a été couronné par le prix Joseph Saillet décerné par l'Académie des sciences morales et politiques.

Cette correspondance croisée — on citera, parfois en les résumant, les lettres des correspondants de Renan — et précisément annotée, signale de surcroît l'existence de lettres non encore retrouvées, mais attestées par des allusions. Le nombre d'inédits est considérable: le tome I en compte 116, le II 208, le III 250; on joindra à cela de très nombreuses lettres partiellement inédites. Au total, ce sera plus de la moitié de ces sept volumes qui sera constituée d'inédits, retrouvés dans les bibliothèques, ou dans les ventes d'autographes.

Les trois premiers volumes de cette correspondance nous conduisent de l'enfance trégoroise de Renan à la fin de l'année 1856. On suivra pas à pas l'évolution d'une vie construite minutieusement, avec l'aide de la famille Renan, (et en particulier d'Henriette, sœur aînée d'Ernest), qui soutient sans faille, malgré d'importantes difficultés, le plus brillant des siens, et l'élaboration des premiers travaux de Renan parmi lesquels on citera *L'Avenir de la science*, composé en 1848, mais que Renan ne publiera que deux ans avant sa mort, sa thèse intitulée *Averroès et l'averroïsme* soutenue en 1852 et son *Histoire générale et système comparé des langues sémitiques* parue en 1855, qui devait lui permettre d'être reconnu dans le milieu de l'orientalisme et lui ouvrir, à trente-trois ans, les portes de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

À la fin de l'année 1856, Renan, marié à Cornélie Scheffer, pourrait avoir une carrière enviable. Mais, on le sait, il ne se satisfera pas d'un avenir convenu. Bientôt ce sera *La Vie de Jésus*, deuxième succès éditorial du XIX^e siècle après *Les Misérables*. Renan va devenir, comme le montreront les quatre derniers volumes de sa correspondance, un maître à penser, en relation avec l'intelligentsia européenne. C'est dire l'importance de cette correspondance pour l'histoire des idées. Notons, par exemple, l'intérêt des lettres de Renan pour comprendre l'influence que put avoir sur lui la révolution de 1848 comme l'a montré M. Agulhon dans son article intitulé «Ernest Renan dans la République de 1848»², fondé sur le tome II de la *Correspondance Générale*.

Aujourd'hui Renan connaît un regain d'intérêt, pour toucher à certaines de nos préoccupations: on pourrait évoquer ses relations avec le monde arabe³, sa réflexion sur l'idée de nation⁴, sur la

² Cf. M. Agulhon, «Ernest Renan dans la République de 1848», *Études renaniennes*, décembre 1998, n° 104.

³ Cf. A. Roman, «Renan et la culture arabe», *Études renaniennes*, décembre 2002, n° 108, et «Ernest Renan – Gamal ad-din al-Afgani Paris 1883», *Études renaniennes*, décembre 2003, n° 109.

⁴ Cf. L. Rétat, «Renan et l'idée de nation», *Études renaniennes*, décembre 1997, n° 103.

notion de race⁵, sur les religions ou sur les langues⁶... Nul doute que la *Correspondance générale* ne suscite débats et recherches permettant une connaissance encore meilleure d'une œuvre toujours féconde.

Maurice GASNIER

⁵ Cf. L. Réat, «Races, langues, religions dans l'univers conceptuel et symbolique d'Ernest Renan», *Études renaniennes*, décembre 2002, n° 108.

⁶ Cf. Perrine Simon-Nahum, «Du langage à l'histoire des langues: la théorie du langage d'Ernest Renan», *Methodos* (Villeneuve d'Ascq), 2002, n° 2.

Onchy, près Lausanne,
23 avril 1889.

Je reçois votre bonne
lettre près du lac de Genève,
où je suis venu chercher un
peu de repos et de plein air
pendant mes vacances de pâques.
Je ne serai pas de retour à
Paris avant la fin de la semaine
prochaine. Jugez de mes regrets,
charmante amie, le samedi, si
mai, je crois bien que je serais
libre; mais cela est bien loin;
je ne tiendrai l'arrangement
pour ferme que quand vous
m'aurez écrit de nouveau. Adressez
au Collège de France, et croyez
à ma bien bonne amitié!

E. Renan

